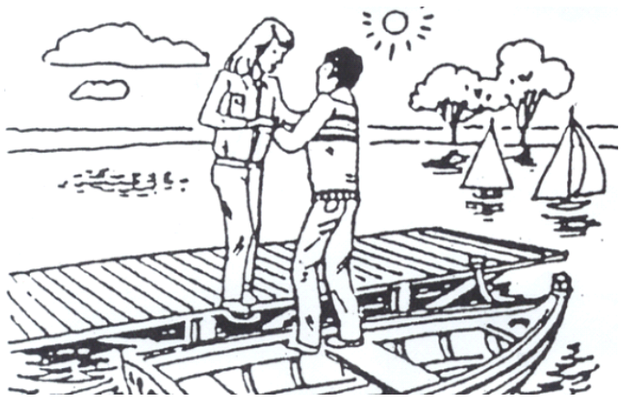
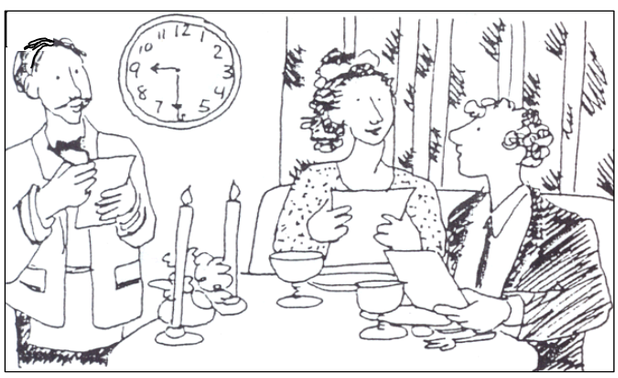
Français 3202
Partie II
Section A : Compréhension orale
(Valeur: 25%)

Item 1 (10%) Regardez attentivement les quatre images ci-dessous. Vous allez entendre deux fois dix phrases. Ombrez la lettre correspondant à la bonne réponse sur votre grille de notation informatisée. Les phrases représentent toutes des remarques ou des pensées des personnages dessinés.

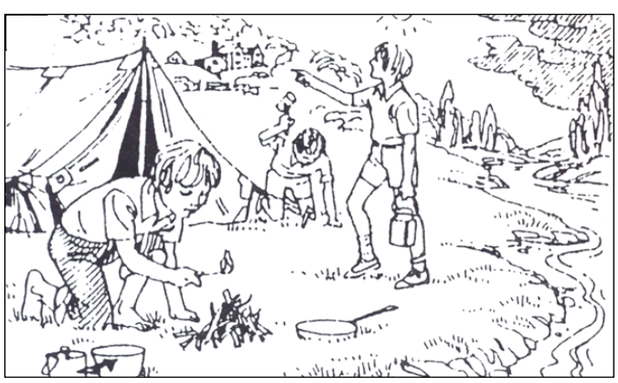
(A)



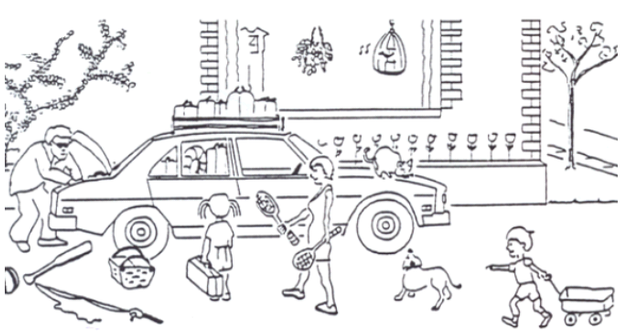
(B)



(C)



(D)



Item 2 (15%)

Vous allez entendre deux fois 3 dialogues. À la suite de chacun des dialogues, des questions et des réponses à choix multiples vous seront lues. Les questions sont également ci-dessous. Lisez donc attentivement les questions avant la lecture des dialogues. Vous aurez 30 secondes avant le commencement de chaque dialogue pour lire ses questions. Ombrez la lettre correspondant à la bonne réponse sur votre grille de notation informatisée.

Dialogue 1

11. Quelle est la situation initiale ?

12. Qu'est-ce qu'Hélène veut ?

13. Qu'est-ce qui décrit le mieux le comportement de Jacques?

14. Parmi les quatre possibilités suivantes, laquelle explique la tension entre Hélène et Claire ?

15. Quelle est la situation à la fin du dialogue ?

Dialogue 2

16. Quel incident ce dialogue décrit-il?

17. Quel énoncé décrit-il le mieux le contrôleur ?

18. Qui a commis une erreur ?

19. Quel adjectif décrit-il le mieux Georges ?

20. Que se passera-t-il à l'avenir ?

Dialogue 3

21. Quel thème est-il le mieux décrit par cette situation ?

22. Pourquoi Barbara est-elle surprise ?

23. Qu'est-ce qui décrit le mieux Gérard ?

24. Pour quelle raison Barbara n'a-t-elle pas pu regarder la télé ?

25. Quelle conclusion peut-on tirer de ce dialogue ?

Français 3202
Partie II
Section B : Compréhension de lecture
(Valeur: 25%)

(Durée suggérée : 50 minutes)

Lisez chacun des passages ci-dessous et répondez aux questions suivantes en lisant attentivement les directions qui vous sont données. Ombrez la lettre correspondant à la bonne réponse sur votre grille de notation informatisée. Chaque question vaut 1 point.

Les vives

Les dents de la mer ce ne sont pas ici les abominables requins mangeurs d'homme mais un poisson banal, tant par sa forme que sa taille, qui exerce ses ravages tous les étés sur les plages du littoral. Il est petit, absolument quelconque, mais possède deux particularités : il est pourvu d'épines dorsales contenant du venin et se dissimule sous l'eau à la surface du sable. Il porte un nom à la mesure de la douleur que procure sa piqûre : Vive.

La vive n'est pas un produit « made in Languedoc », on peut en trouver pratiquement dans toutes les mers du monde. L'animal aime particulièrement à barboter dans les eaux tièdes et les fonds sablonneux. Elle est la plupart du temps, en position de camouflage, à moitié enfouie dans le sable, ses deux yeux globuleux toujours mobiles.

Tranquillement installée dans nos lieux de baignade, elle attend ainsi que, par un hasard malheureux, votre pied vienne se poser sur son épine dorsale dite préoperculaire qui se présente sous forme de piquant crénelé. Et là c'est la douleur, la brûlure sourde et soudaine qui provoque, chez l'adulte comme chez l'enfant, un cri perçant.

L'animal après avoir libéré son venin file entre vos jambes pour aller se cacher ailleurs, prêt pour la prochaine « agression ». Revenu sur le sable, le pied endolori, plusieurs solutions : si vous êtes à proximité d'un poste de secours, les maîtres-nageurs vous prépareront un bain de pied, dans une eau très chaude. Sinon, approchez le bout incandescent d'une cigarette à l'endroit de la piqûre pendant au moins cinq minutes. En effet, les substances venimeuses de la vive sont inactivées lorsqu'elles sont portées à une température comprise entre 50 et 60 degrés.

Il apparaît clairement que la piqûre de vive est bien plus douloureuse que dangereuse. Il existe certains cas d'allergie et il est arrivé, une fois, sur la période étudiée qu'une hospitalisation ait été nécessaire.

Ce fut le cas d'un vacancier qui, après avoir subi une première piqûre, décidait de renoncer à la baignade et s'était installé sur les rochers pour une partie de pêche fructueuse mais venimeuse puisque celui-ci ramena au bout de sa ligne un poisson qu'il prit à pleine main et qui s'avéra rapidement être… une vive. A nouveau piqué, le pêcheur malchanceux fut pris d'un nouveau malaise. Car la vive, même morte, continue d'avoir un venin actif.

Sur 244 cas de piqûre recensés l'an dernier, ce fut le seul cas grave. La blessure est donc bénigne mais il peut être prudent de consulter un médecin pour faire extraire les éventuelles épines encore plantées dans votre pied.

244 cas, cela peut sembler beaucoup, mais au regard du nombre de baigneurs qui marchent tous les jours dans l'eau de Palavas, c'est bien peu.

26. Quel mot est un antonyme du mot «banal» tel qu'on l'utilise dans le premier paragraphe?

(A) abominable
(B) extraordinaire
(C) grand
(D) petit

27. Pourquoi est-ce la vive est ainsi nommée ?

(A) à cause de la lumière qu'elle émet
(B) à cause de la peine qu'elle inflige
(C) à cause de sa longévité
(D) à cause de sa rapidité

28. Comment est-ce que la piqûre de la vive peut être calmée ?

(A) par des exercices
(B) par des injections
(C) par la chaleur
(D) par la fumée

29. Quand est-ce que les piqûres de vive arrivent le plus souvent ?

(A) lorsqu'on leur fait peur
(B) lorsqu'on leur marche dessus
(C) lorsqu'on les mange
(D) lorsqu'on les pêche

30. D'où vient la douleur que les vives provoquent ?

(A) de leur épine dorsale
(B) de leur queue piquante
(C) de leurs dents pointues
(D) de leurs yeux globuleux

31. Pourquoi le vacancier a-t-il été hospitalisé ?

(A) parce qu'il a été piqué deux fois de suite
(B) parce qu'il s'est blessé sur les rochers
(C) parce qu'une piqûre à la main est plus dangereuse qu'au pied
(D) parce que la vive une fois morte est encore plus venimeuse

32. Selon l'article, à la plage, qu'est-ce qu'il vaut mieux?

(A) éviter l'eau profonde
(B) pêcher que se baigner
(C) porter des chaussures
(D) porter des lunettes

33. Au début du quatrième paragraphe, qu'est-ce qu'**avoir libéré** ?

(A) un conditionnel passé
(B) un infinitif passé
(C) un infinitif présent
(D) un passé composé

34. À la fin du cinquième paragraphe qu'est-ce qu'**ait été** ?

(A) un passé composé
(B) un plus-que-parfait
(C) un subjonctif passé
(D) un subjonctif présent

35. Quelle expression pourrait remplcer **au regard du** à l'avant dernière ligne du passage ?

(A) malgré le
(B) par rapport au
(C) quant au
(D) selon le

Le robin des bois

Pendant que nous lisions Werther* au fond des bois,
Hier s'en **vint** chanter un robin dans les branches ;
Et j'ai saisi vos mains blanches,
Et je vous ai parlé d'amour comme autrefois.

Mais vous êtes restée insensible à ma voix,
Muette au jeune aveu des affections franches ;
Quand soudain, vous levant, courant dans les pervenches,
Émue, et m'appelant, vous avez crié : « Vois ! »

Voici qu'était tombé du frissonnant feuillage
L'oiseau sentimental frappé dans son jeune age,
Et qui mourait sitôt, pauvre ami du printemps.

Et vous, vous **le** pleuriez, regrettant sa romance,
Pendant que je songeais, fixant l'azur immense :
Le Robin et l'Amour sont morts en même temps !

* personnage romantique allemand

36. Quel mot est un synonyme du mot «muette» tel qu'on l'utilise dans le sixième vers?

(A) chouette
(B) douce
(C) harmonieuse
(D) silencieuse

37. Quel mot est un synonyme du mot «frissonnant» tel qu'on l'utilise dans le neuvième vers?

(A) courant
(B) frappant
(C) pétillant
(D) tremblant

38. Au deuxième vers, quel est le sujet de vint ?

(A) Hier
(B) Le fond
(C) Le robin
(D) Werther

39. Quelle est l'idée principale de la première strophe ?

(A) L'élan amoureux
(B) L'importance de la littérature
(C) La beauté de la nature
(D) La violence des sentiments

40. Au vers huit, qui était émue ?

(A) L'oiseau
(B) La femme
(C) La voix
(D) Le poète

41. Au vers douze, que représente le ?

(A) L'amour
(B) L'oiseau
(C) Le jeune age
(D) Le printemps

42. Que symbolise le robin dans le poème ?

(A) La douceur du printemps
(B) La fragilité de l'amour
(C) La tendresse de l'amoureux
(D) La tiédeur des sentiments

43. Quel sens est totalement absent de ce poème ?

(A) L'odorat
(B) L'ouie
(C) La vue
(D) Le toucher

Trop de « malbouffe »

Lors de leur dernière réunion annuelle, les représentants des principaux organismes de santé canadiens ont sonné l'alarme. Les jeunes Canadiens sont obèses parce qu'ils mangent mal et ne bougent pas assez. Ils ingurgitent trop de gras et ne consomment pas assez de fruits et de légumes, selon les experts qui ont analysé les habitudes alimentaires des enfants et des adolescents. De plus, ils ne font pas suffisamment d'activité physique. Ces conclusions n'ont rien de surprenant. Il n'y a qu'à regarder nos jeunes pour se rendre compte que l'obésité risque de devenir le mal du 21ème siècle chez les Canadiens. Si l'éducation appartient aux parents, la prévention concerne tout le monde.

Pourquoi les enfants mangeraient-ils mieux que leurs parents ? Parce qu'ils leur disent que c'est bon pour la santé ? Allons donc ! On sait tous qu'ils n'apprennent que par l'exemple. Il ne sert à rien de parler de saine nutrition si on ne le fait pas soi-même. L'éducation dispensée par les parents est irremplaçable dans ce domaine. Ces derniers doivent, si nécessaire, imposer une nourriture saine aux leurs. Indépendamment du fait qu'un enfant canadien sur cinq ne mange pas à sa faim ou assez avant de partir pour l'école, il n'en reste pas moins que, dans l'ensemble, les jeunes peuvent profiter de suffisamment de nourriture. Le problème n'est pas la quantité mais la qualité. Il ne faut pas attendre les premiers signes d'obésité pour réagir. De saines habitudes alimentaires doivent être enseignées dès le jeune âge et elles servent non seulement à maintenir un poids santé, mais encore une bonne santé. Les parents qui inculquent ce souci d'une bonne alimentation à leurs enfants leur font un cadeau inestimable.

Bien manger n'est pas sorcier. Il existe de multiples manières de combattre l'obésité et nous les connaissons tous. Restreindre ses portions, manger un fruit comme dessert, grignoter des bâtonnets de carottes, ne consommer que du pain à céréales entières et ne pas se sentir obligé de vider son assiette si on n'a plus faim ne représentent que quelques petites recettes faciles pour s'habituer à manger moins gras et moins sucré. Une enquête menée par Santé Canada en 1998 nous apprend que 15% des jeunes consomment des croustilles ou des frites chaque jour et que 24% avouent manger des bonbons et du chocolat tous les jours. Les hot dogs, les hamburgers, la poutine et la pizza demeurent les mets préférés de la majorité et plus de 80% en mangent au moins deux fois par semaine… Selon le chercheur Olivier Marsan, la situation est telle qu'il ne suffira pas à la plupart des jeunes d'adopter une alimentation plus saine pour retrouver un poids normal et une bonne forme physique. Selon lui, « ils devront aussi transformer leurs habitudes de vie de manière à faire une place beaucoup plus importante à l'exercice physique ». Idéalement, il leur faudrait consacrer au moins 60 minutes par jour à la pratique d'un sport ou à la marche pour éliminer les toxines de leur corps et donner du tonus à leurs jeunes muscles.

Bref, tout laisse prévoir qu'on ne parviendra pas à solutionner à court terme le problème de l'obésité chez les jeunes. L'éducation des parents et des enfants sera une démarche longue et ardue puisqu'il faudra combattre en même temps la popularité de la restauration rapide, de l'ordinateur et de la télévision. On peut même douter de la victoire du bon sens sur la gourmandise et la paresse.

44. Quel mot est un antonyme du mot «saine» tel qu'on l'emploie dans le deuxième paragraphe?

(A) bonne
(B) folle
(C) mauvaise
(D) végétarienne

45. Quel mot est un synonyme du mot «ardue» tel qu'on l'emploie dans le dernier paragraphe?

(A) difficile
(B) inestimable
(C) lente
(D) restreinte

46. Que traduit **Allons donc!** dans le deuxième paragraphe ?

(A) L'acceptation de l'obésité
(B) L'impatience de l'auteur
(C) L'incitation à bouger
(D) La sympathie de l'auteur

47. Que représente leurs dans le deuxième paragraphe ?

(A) Ces aliments
(B) Ces derniers
(C) Les enfants
(D) Les parents

48. Quelle expression reflète le mieux le sens de n'est pas sorcier au début du troisième paragraphe ?

(A) Ce n'est pas bon marché
(B) Ce n'est pas difficile
(C) Ce n'est pas magique
(D) Ce n'est pas réalisable

49. Combien de jeunes mangent-ils des sucreries quotidiennement ?

(A) Deux enfants sur trois
(B) Trois enfants sur quatre
(C) Un enfant sur quatre
(D) Un enfant sur six

50. Globalement, quel est le ton de l'auteur ?

(A) Alarmiste
(B) Compréhensif
(C) Humoristique
(D) Optimiste

Français 3202
Partie II
Section C : Production écrite
(Value 25%)

(Durée suggérée : 85 minutes)

Instructions générales:

La section C consiste en deux items.
Vous devez faire les deux.

Pour chaque item, vous devez répondre sous forme d'essai bien organisé et bien développé. Justifiez vos idées à l'aide de références spécifiques et détaillées aux œuvres littéraires étudiées cette année. Attention : Ne résumez pas de l'intrigue de ces œuvres. Souvenez-vous que la qualité du français est prise en compte, et qu'elle vaut 40% des deux notes.
Écrivez vos réponses sur les lignes prévues à cet usage.

51. (15%) Différents types de conflits ont été examinés dans les œuvres étudiées en Français 3202 cette année.

En vous référant à deux de ces œuvres, décrivez le conflit abordé et discutez de celui qui vous a le plus touché.

350 mots minimum

Liste de contrôle

- ☐ J'ai relu mon texte.
- ☐ J'ai vérifié mon texte et corrigé mes erreurs.
- ☐ J'ai utilisé des paragraphes.
- ☐ J'ai employé un style approprié.
- ☐ J'ai vérifié les temps de verbes.
- ☐ J'ai employé une organisation logique pour présenter mes idées.
- ☐ J'ai utilisé un vocabulaire approprié et varié.

52. (10%) Un de vos amis refuse de lire une des œuvres de Français 3202. Envoyez-lui un courriel pour lui expliquer l'intérêt du livre et l'encourager à le lire.

200 mots minimum

Liste de contrôle

- ☐ J'ai relu mon texte.
- ☐ J'ai vérifié mon texte et corrigé mes erreurs.
- ☐ J'ai utilisé des paragraphes.
- ☐ J'ai employé un style approprié.
- ☐ J'ai vérifié les temps de verbes.
- ☐ J'ai employé une organisation logique pour présenter mes idées.
- ☐ J'ai utilisé un vocabulaire approprié et varié.